

ELOGE DE SAINT ETIENNE, DIACRE ET PREMIER MARTYR

Lorsque le soleil commence à monter sur l'horizon, Arcturus, Orion, les Pléiades, et l'Etoile du matin ¹ se lèvent avec lui. Si le Soleil de justice en sortant du sein d'une vierge n'est pas accompagné d'un nombre infini d'étoiles pour redoubler par cet assemblage l'éclat dont il brille, il a du moins communiqué une lumière très éclatante au premier martyr, Etienne, qui a commencé à paraître avec lui dans le monde.

Le soleil suivant son cours habituel du nord au sud nous donne des jours plus courts ou plus longs, selon les différentes situations où il est à notre égard; mais ce Soleil mystique qui vient au monde, pour augmenter notre justice, en conserve la lumière toute pure.

Le soleil chasse la nuit, Jésus Christ détruit le péché; il éclaire l'hémisphère pendant douze heures, mais la lumière de Jésus Christ dure pendant tous les siècles; le soleil parcourt les douze maisons des planètes,² Jésus Christ a fait choix de douze apôtres; le soleil distingue les saisons de l'année, les oracles des prophètes, et des évangélistes font connaître Jésus Christ; les artistes peignent le soleil assis sur un char, les théologiens représentent Jésus Christ couché dans une mangeoire qui dispute avec le ciel l'honneur d'être comparée avec le trône de Dieu, qui a servi de reposoir à l'Auteur de la vie, qui a porté celui qui soutient tout l'univers, qui a été marqué par une nouvelle Etoile, qui a changé une caverne en Eglise.

Imitons la piété et le zèle des Mages, et comportons-nous dans l'Eglise comme si nous étions à Bethléem : que l'autel nous tienne lieu de la crèche, honorons – au lieu de l'Enfant – le pain que l'Enfant a béni, et comblons de louanges le Roi qu'Etienne nous a annoncé aujourd'hui. Que de prodiges fait ce nouveau Roi ! Il n'est né que d'hier, Etienne lui est présenté aujourd'hui, honoré de la couronne du martyr : ce confesseur intrépide de la foi, ce modèle d'une patience invincible ce protecteur de la continence, ce généreux soldat de la religion, cet orateur véhément, qui a déclamé avec tant de force contre les assassins de Jésus Christ ! Les termes me manquent pour faire à Etienne une couronne digne de lui : laissons cet ouvrage à l'Ecriture.

Or Etienne étant plein de grâce, et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. (Ac 6,8 etc.) Que peut-on ajouter à cet éloge, et que peut-on dire d'assez fort pour louer un homme qui est l'ornement de l'univers ? Comment m'y prendrai-je pour faire l'éloge de celui qui s'est signalé par tant de miracles ?

Etienne étant plein de grâce et de force faisait de grands prodiges, et de grands miracles parmi le peuple. La grâce et la force faisaient la couronne d'Etienne : ce sont ces deux vertus qui l'ont armé au combat.

L'une la disposé à la foi, l'autre l'a préparé au martyre; l'une en a fait un digne ministre, l'autre en a fait un orateur excellent. L'une lui inspirait de la confiance, l'autre une grande liberté en parlant; l'une le préparait à la souffrance, l'autre à faire des miracles.

La grâce et la force sont deux vertus à peu près égales, et comme deux branches de la même racine. Ces deux vertus ont été les gardiennes inséparables d'Etienne : il était plein de grâce et de force.

Etienne ne respirait que sainteté, c'était une source de grâce d'où sortaient toutes les vertus. C'était le défenseur de la grâce qui s'opposait avec beaucoup de courage à tous ses ennemis : il supportait les persécutions avec une force héroïque.

Il s'était rendu célèbre par les miracles qu'il avait opérés, par les guérisons des maladies, par la guerre qu'il avait faite aux démons, par l'assiduité qu'il avait eue à servir les pauvres, à soulager les malades, à protéger les veuves, à conserver les droits des orphelins, à défendre ceux qu'on opprimait injustement, à prêcher la foi, à manifester les divins mystères de la Croix, dont il apprenait tout le détail.

Il parlait avec éloge des clous, des cordes, de la lance, il affirmait d'une manière vive que le côté de Jésus Christ avait été ouvert pour la rédemption du genre humain, que sa mort avait détruit l'empire de la mort. Il parlait encore de sa crèche, des langes donc il avait été enveloppé, il disait que la gifle qu'on lui avait donnée avec tant d'insolence n'avait pas flétri sa gloire et que le Tribunal de Pilate ne devait pas le faire rougir.

¹ L'étoile du matin : la planète Vénus

² en astronomie, les douze signes du zodiaque

Il ne cachait pas son tombeau; mais il vantait le miracle de sa Résurrection; il reprenait vivement les Juifs; il déjouait les Pharisiens, il reprochait aux Saducéens leurs erreurs, il imposait silence aux Scribes, il interprétait la Loi; il expliquait les oracles des Prophètes; il découvrait les sens cachés de l'Ecriture il faisait remarquer les endroits qui parlaient clairement de Jésus Christ; il s'en prenait à ceux qui l'avaient crucifié et leur reprochait leur impiété; il combattait les infidèles par les maximes de la foi; il débattait perpétuellement avec les Juifs, pour leur prouver les vérités de l'Evangile. Quelques-uns de la Synagogue qui est appelée la Synagogue des affranchis, et de celle des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie, s'élançèrent contre Etienne et disputaient avec lui, mais ils ne pouvaient résister à la Sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui.

Voilà bien des flots qui s'élevaient contre lui, mais le Pilote céleste le conduisait; l'orage est formidable, mais le Navire porte la Croix; les vagues viennent fondre coup sur coup, mais une main invisible protège le Vaisseau; les flots ne peuvent rien contre le Ciel, l'Esprit malin n'a pas assez de force pour combatte contre le saint Esprit. Le Vaisseau qui est gouverné par l'Auteur de la vie ne peut périr.

Quelques-uns de la Synagogue qui est appelée la Synagogue des affranchis, et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie, s'élevèrent contre Etienne et disputaient avec lui, mais ils ne pouvaient résister à la Sagesse, et à l'Esprit qui parlait en lui. Quel était le sujet de leur dispute? Il s'agissait de celui qui avoir été conçu d'une manière ineffable, contre le cours ordinaire de la nature; de celui qu'une Vierge avait mis au monde sans avoir de rapports avec un homme; et qui était demeurée Vierge après l'enfantement.

Il s'agissait de savoir comment la nature s'était relâchée de ses droits en faveur de Marie; comment celui dont l'immensité comprend toutes choses, avait pu se renfermer dans le sein d'une vierge et devenir Enfant; comment celui qui a tout créé avait pu naître; comment celui qui produit le lait dans le sein des mères avait eu besoin lui-même de lait.

Etienne expliquait aux Juifs la grande différence qu'il y a entre la Loi et la Grâce; combien l'une est austère et l'autre indulgente; que l'une punit sévèrement tandis que l'autre sauve; que la Loi ressemble à une esclave et que la Grâce est une femme libre.

Que la première est cause du péché tandis que l'autre l'efface; que l'une punit, mais que l'autre fait miséricorde; que l'une est comme l'exécuteur de la justice et que l'autre décidé avec une autorité royale; que la Loi conduit à la mort, mais que la Grâce en préserve avec une bonté et une clémence toute particulière.

Les Juifs indignés de la préférence qu'Etienne donnait avec tant de liberté à la grâce par rapport à la Loi se jetèrent sur lui, l'entraînèrent, et l'emmenèrent au Conseil. Une foule l'entoure et avec tumulte la populace manifestait la haine qu'elle portait à Jésus Christ.

Il s'agit de condamner un innocent à mort, le Conseil des Scribes s'assemble. Scélérats que vous êtes ! Vous déshonorez la chaire de Moïse que la Loi avait honorée ! Cette Loi dit en termes précis : «Tu ne tueras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage». Soit gardez la Loi, soit quittez le poste que vous occupez,

Alors ils corrompirent des gens pour leur faire dire qu'ils l'avaient entendu blasphémer contre Moïse et contre Dieu, et ils produisirent contre lui de faux témoins, qui dirent, cet homme ne cesse de proférer des paroles de blasphème contre ce lieu saint et contre la Loi, car nous l'avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci et changera les ordonnances que Moïse nous a laissées. Ces imposteurs font semblant d'avoir du respect pour Moïse, de l'honorer comme un Législateur, quoiqu'ils l'aient persécuté pendant sa vie. Ils font semblant d'avoir un grand zèle pour la Loi, et pour la gloire de Dieu, de vouloir le venger, comme si on l'avait offensé par des blasphèmes. N'ont-ils pas voulu lapider Moïse ? N'ont-ils pas préféré à Dieu des idoles de bois et de pierre ? Ils se servent maintenant du prétexte de la religion pour faire périr un innocent; ceux qui sont les ennemis déclarés de la Vérité et qui se servent de mille artifices pour exécuter leurs desseins sanguinaires, qui ont toujours avec eux des gens corrompus pour faire leurs complots.

Ils produisirent contre lui de faux témoins qui disaient : cet homme ne cesse de proférer des paroles de blasphème contre ce lieu saint, et contre la Loi; car nous l'avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu-ci, et changera les ordonnances que Moïse nous a laissées. En quoi pensez-vous que le fait de faire périr Etienne empêchera que ce lieu ne soit détruit ? C'est ce qui en hâtera la ruine; puisque après avoir fait mourir le Maître, vous voulez encore faire mourir le disciple; vous voulez égorger le Berger et la brebis; le Roi et le soldat. Une ville dont le Roi a été mis à mort ne peut pas tenir longtemps. On ne peut honorer un Temple dans lequel on a fait à Dieu des outrages si cruels.

Ce n'est pas Etienne qui a prononcé cet oracle «Le temps s'approche que vos maisons demeureront désertes» (Mt 23,28), ni cet autre «Voyez, ces bâtiments, je vous dis en vérité qu'ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre» (Mt 24,2).

Vous avez le jugement perverti : Dieu a porté la sentence, et vous voulez qu'un homme en soit responsable ? Jésus Christ a prononcé l'arrêt de condamnation, et vous voulez qu'Etienne en porte la peine. Le Roi a dit la vérité, et le Soldat en est puni.

C'est vous, ô Juifs, qui vous êtes attiré les malheurs qui vous menacent. Vous avez renversé Jérusalem en élevant la Croix. Vous avez dit «Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants» (Mt 27,25) : il faut que vous portiez maintenant la peine à laquelle vous vous êtes condamnés vous-mêmes.

Etienne étant rempli du saint Esprit et levant les yeux au ciel vit la gloire de Dieu et Jésus qui était debout à la droite de Dieu. (cf. Ac 7,55) Comment donc l'apôtre saint Paul a-t-il pu dire que Jésus Christ est assis au plus haut du ciel à la droite de la souveraine Majesté ? (cf. Heb 1,3) Pourquoi est-il debout, maintenant ? Quelle inquiétude l'a obligé de quitter le siège que le Père Eternel lui a donné ?

Il a vu un athlète au milieu du combat, il s'est levé pour le couronner après la victoire; il a vu un pilote qui conduisait son vaisseau en pleine mer, il lui a ouvert le ciel au lieu du port.

Ne crains rien, Etienne, lui disait-il, personne ne te dérobera le prix de ta victoire.

Je me suis levé de mon trône pour te tendre les mains : jette les yeux sur moi qui ai été crucifié, et que cette vue redouble ton courage. Je suis celui que tu as vu attaché à une Croix, c'est moi qui préside à ton combat après avoir été athlète moi-même : la Croix m'a servi de ring : quoique j'ai été attaché, j'y ai terrassé le démon qui combattait contre moi.

Ne crains pas ceux qui menacent de t'écraser sous un monceau de pierres : sans le savoir et malgré eux, ils te dresseront une échelle pour te conduire au ciel; ces pierres seront pour toi comme des marches. Ne redoute pas le poids de ces pierres puisque tu portes dans ton cœur Jésus Christ qui est la pierre angulaire.

C'est à lui que la gloire et la puissance appartiennent dans tous les siècles. Amen.